

Mai 2019

28 candidats à la journée de l'élégance au collège (02/05/2019)



Les trois premiers de chaque catégorie ont été récompensés par Djékodjim Abderamane-Dillah, principal, Samir Meddour, CPE, et Françoise Ravey, maire.

C'était une première pour le collège Lucie Aubrac de Morvillars. À la mi-avril, s'est déroulée la journée de l'élégance et de la courtoisie qui s'adressait à tous les élèves et les adultes de l'établissement.

Objectif : prêter attention à son habillement, mais aussi à son attitude gestuelle et de langage. Avant de commencer le défilé des 28 inscrits, durant la pause méridienne, un flash-mob a eu lieu à 13 h. Quelque 50 élèves volontaires y ont participé. Ils avaient préparé une chorégraphie élaborée par Anaïs et Laura, assistantes d'éducation. À 13 h 15, chaque candidat se présentait devant un jury composé de Françoise Ravey, maire de Morvillars, des professeurs et des élèves du CVC/FSE.

Une deuxième édition de la « semaine à vélo » au collège (09/05/2019)



Samir Meddour (CPE) planche sur la « semaine du vélo ».

Pour la deuxième année consécutive, à l'initiative de Samir Meddour (CPE), Marie-Claude Lepera (professeur de SVT), Carine Courpasson (professeure d'EPS) et des élèves du CVC (conseil de vie collégienne), le collège Lucie-Aubrac organise, dans le cadre de la semaine nationale de la marche et du vélo, une action intitulée la « semaine à vélo » du lundi 13 au vendredi 17 mai.

Cette opération ouverte à tous les élèves et les adultes du collège a pour objectif de valoriser les bienfaits de l'usage du vélo et de la marche pour la santé et l'environnement. Cette opération a également pour but de faire en sorte que l'élève devienne « citoyen responsable de sa mobilité ». Chaque participant disposera d'une carte signalétique, avec l'indication de la distance en kilomètres du domicile au collège (à trouver sur Mappy) qu'il devra présenter chaque matin au surveillant devant le portail pour la tamponner et valider son trajet. Les élèves qui auront effectué le plus grand nombre de kilomètres se verront attribuer une récompense.

Les élèves intéressés par cette action devront venir s'inscrire au bureau de la vie scolaire au plus tard ce jeudi 9 mai.

« Morvillars qui se souvient ? » organise un pique-nique (11/05/2019)



Brigitte Castalan (Monnot) et Philippe Maranzana, les créateurs du site « Morvillars qui se souvient ? »

Brigitte Castalan (Monnot) et Philippe Maranzana, tous deux natifs de Morvillars, ont une passion commune, rechercher les anciens souvenirs relatifs à leur village.

Pour cela ils ont créé un site intitulé « Morvillars qui se souvient ? » et espèrent que beaucoup viendront se joindre aux 450 personnes qui visitent le site et se rencontrent sur facebook.

Ils aimeraient que davantage d'anciens de Morvillars prennent contact avec eux pour étoffer ce site de cartes postales, de photos, d'articles de presse, d'anecdotes...

Afin de permettre aux intéressés de se rencontrer, une « Morvellade » sera organisée dimanche 2 juin à midi dans le parc du château (en salle en cas de pluie) pour un pique-nique de retrouvailles et de rassemblement de tous les amis du site et nouvelles personnes intéressées.

Un buffet froid plus fromage et dessert sera préparé par un traiteur pour la somme de 15 € par personne et 5 € pour les enfants de moins de 10 ans. Chaque participant amènera sa boisson pour la journée.

Renseignements et réservations : Brigitte Castalan/Monnot au 07 88 99 26 13 et Philippe Castalan au 06 71 88 05 61.

Un périple à vélo pour la bonne cause (12/05/2019)



De g. à dr. : le président de l'Amicale des Tourelles, Maxime Trousselle, le capitaine des sapeurs-pompiers, Olivier Trousselle, David Bouvet, Mario Salgado, le président de l'Union Départementale, Frédéric Tassetti .

Mercredi 8 mai, devant le centre de secours des Tourelles à Morvillars, Mario Salgado et son gendre David Bouvet s'apprêtaient à partir pour un périple à vélo de 1 400 km les menant à Saint-Brevin-les-Pins (44), près de Saint-Nazaire, en Bretagne.

Mario et David réalisent cette traversée de la France pour venir en aide aux associations caritatives. Il y a 3 ans, c'était pour l'association « Rêves » dont le but est d'exaucer le rêve des enfants et adolescents très gravement malades. Cette année, c'est pour l'association « ODP » (œuvre des pupilles et orphelins des sapeurs-pompiers) qu'ils font ce voyage. Mario, 60 ans, retraité, a été sapeur-pompier (sergent) pendant 35 ans à Morvillars ; son gendre, 38 ans, a été pompier pendant 10 ans à Offemont puis à Belfort. Ils ont prévu avec leur vélo qui pèse 80 kg de parcourir environ 100 km par jour en espérant arriver au bout de 17/18 jours à la caserne des sapeurs-pompiers de Saint-Brevin qui les hébergera jusqu'à leur retour à Morvillars en train. Le but de ce voyage est bien sûr de récolter des dons, en sensibilisant les gens qui peuvent venir à leur rencontre sur le parcours ou sur Facebook ainsi que sur le site Internet « Pédalons en Famille ». Les dons peuvent être faits aussi en ligne via le site ou par chèque (au nom de ODP) à envoyer à Mario Salgado, 13 rue de Fauvettes, 90 120 Morvillars.

Nos deux courageux volontaires, à qui nous souhaitons une totale réussite, n'oublient pas de remercier leurs soutiens, à commencer par le président de l'Amicale des Tourelles, Maxime Trousselle, le président de l'Union départementale, Frédéric Tassetti, et le service départemental d'incendie et de secours de Belfort.

Repas-concert organisé par le Café du cheval blanc (14/05/2019)

Photos du repas-concert avec les Mosquito organisé le samedi 11 mai par le Café du cheval blanc



« La semaine du vélo » a bien commencé au collège (17/05/2019)



La semaine à vélo se termine au collège

Ils sont une vingtaine à participer à la semaine du vélo » organisée par le collège Lucie-Aubrac jusqu'à ce vendredi. Chaque matin, Laura, devant le portail, tamponne et valide la carte signalétique indiquant la distance parcourue. Parmi les élèves qui viennent de Bourogne, Méziré, Froidefontaine, Grandvillars, Delle, la palme revient à Dominique qui vient de Montreux-Château (30 kilomètres aller-retour). Pour sensibiliser les cyclistes à la sécurité, les organisateurs, cette année, ont décidé de valoriser le port du casque en donnant au porteur des points supplémentaires et de le récompenser.

Action contre la faim (19/05/2019)



100 C'est le nombre d'élèves de 5e du collège Lucie-Aubrac qui, accompagnés de Samir Meddour (CPE) et des professeurs Mmes Courpasson, Castioni, Sollis, Deltey et Brangard, l'infirmière sont partis au parc de la Douce dans le cadre de la 3e étape de l'action la Course contre la faim. Les élèves du collège Lucie-Aubrac se sont joints à ceux du cours Notre-Dame Belfort (90 participants), le lycée Saint-Joseph de Belfort (190), l'Epide (100) et l'Institution Sainte-Marie de Belfort (90) soit un total de 580 coureurs. Après avoir écouté les conseils du responsable, Nicolas Delaby, les coureurs se sont échauffés sur des airs de Zumba orchestrés par Anne-Laure, puis ont pris le départ de la course donné par David Lupori, directeur engineering de GE. En 2018, la participation de 490 élèves avait rapporté la somme de 3 900 €.

Bouleversante interprétation des enfants d'Izieu (19/05/2019)

Raflé par la Gestapo le 6 juin 1944 et exterminés ensuite à Auschwitz, les 44 enfants d'Izieu ont pris les traits des collégiens de Morvillars à l'occasion d'un spectacle mis sur pied avec leurs professeurs et la compagnie Vivre dans le feu.



Un à un ils ont égrené les 44 prénoms des enfants d'Izieu, qui le 6 juin 1944, ont fait l'objet d'une rafle de la Gestapo. Pas un n'est revenu et tous ont été exterminés à Auschwitz ainsi que les six adultes qui les accompagnaient.

C'est cette douloureuse histoire que deux classes du collège Lucie-Aubrac ont jouée jeudi soir devant les parents, le principal du collège Djékodjim Abderamane-Dillah, l'inspecteur d'académie et Françoise Ravey, maire.

Visite à la prison de Montluc

« Il s'agit de l'adaptation du roman de Rolande Causse - les enfants d'Izieu - sous la direction de Louise Lévêque de la compagnie Vivre dans le feu » explique Sandrine Bozzoli, qui est à l'origine de ce travail de mémoire.

Il s'agit en fait d'un programme qui comporte plusieurs temps forts avec un déplacement à Lyon à la prison Montluc.

Là même où les enfants raflés ont séjourné ainsi qu'à Izieu même avant leur passage à Drancy puis leur déportation.

« Outre la préparation du spectacle, l'un des autres temps fort de ce travail fut sans conteste la rencontre avec Jeanine Strubel, qui fut à 7 ans une enfant cachée pour éviter les rafles » indique encore la professeure d'histoire qui a conduit ce travail avec ses collègues Florence Barchiset, Florence Delcey et Sophie Grimont.

Sur scène, dans un silence de mort entrecoupé des paroles des enfants pour décrire leurs conditions de détention, leurs peurs, les élèves ont su avec brio faire revivre le calvaire des enfants d'Izieu.

A coup sûr ce spectacle devrait laisser des traces. Léa Satori, une jeune élève se dit par exemple « très heureuse d'avoir participé à ce travail de mémoire qui lui a donné confiance » mais aussi des idées pour l'avenir afin de devenir reporter et journaliste...

La compagnie Vivre dans le feu

La compagnie créée en 2008 doit son nom au poète russe Marina Tsvetaeva. Chaque projet, chaque pièce montée par la troupe repose sur une rencontre entre le réel et une langue lyrique pour entrer vers un monde plus grand et un espace d'imaginaire et de poésie. L'occasion, selon Louise Lévêque, de poser la question de savoir comment vivre sa vie.

Collège et billard (24/5/2019)



Alain Lacroix en démonstration

Initiation au billard pour les collégiens

Dans le cadre d'une rencontre avec les associations, ce mercredi après-midi, des jeunes du collège Lucie-Aubrac sont venus rendre visite au Rétro billard club. Après les explications techniques d'Alain Lacroix sur ce qu'est un billard et les éléments utiles pour pratiquer, Eric Redoutez a montré aux jeunes comment s'y prendre. Ils se sont initiés en évitant bien sûr de faire des trous dans les tapis. A souhaiter pour le club que certains, prennent goût à ce sport, car c'en est un, qui demande précision et contrôle de soi.

Un autre avenir en vue pour le château (25/05/2019)

La commune n'ayant pas les moyens de requalifier le bâtiment et le projet de création d'un centre d'affaires public/privé n'ayant manifestement pas séduit les institutions, la décision a été prise par la municipalité de le vendre à un investisseur privé, en l'occurrence Pascal Piccinini, d'Etueffont.



Pascal Piccinini : « La résidence devrait s'appeler la Vie de château... »

Exit le centre d'affaires dans le château communal : la vénérable bâtisse classée monument remarquable mais non historique devrait être cédée à un marchand de biens qui vendra des lots à aménager. Mais pour l'heure les choses n'en sont pas encore là. Le conseil réuni jeudi soir n'a fait qu'approuver la désaffectation et le déclassement du château qui fut au fil des ans la demeure de la famille Viellard, un hôpital, des salles de classe, une cantine, des logements sociaux et dernièrement le siège des associations communales.

Désendettement

« Sa requalification pour lutter contre les outrages du temps s'élèverait de 2,7 millions à 3 millions d'euros, la commune n'en a pas les moyens » a d'abord souligné Françoise Ravey, maire de Morvillars. Et le projet de création d'un centre d'affaires public/privé n'était visiblement pas en phase avec les différents opérateurs. D'où la solution de vendre à un investisseur privé, en l'occurrence à Pascal Piccinini, d'Etueffont.

« L'intérêt de la vente pour la commune est bien réel puisque la dette par habitant il n'y a pas si longtemps était de 6500 €, elle est encore aujourd'hui de 2300 € et court jusqu'en 2040. »

Cette cession permettrait donc de désendetter en partie la commune et de financer des travaux. De son côté, l'investisseur, présent devant les élus, a expliqué qu'il est amoureux des vieilles pierres et rénove essentiellement des maisons de maître. « Hormis la réfection des façades, des fenêtres, l'établissement des fluides, les lots seront vendus à aménager et d'ores et déjà des contacts existent également pour la création au rez-de-chaussée d'un restaurant gastronomique » précise encore Pascal Piccinini.

Le projet réside aussi dans la cession de la salle d'exposition pour y créer des garages et quatre lofts sous les toits. Pour les élus, le projet fait l'unanimité, considérant que le choix de la cession est le meilleur pour conserver le patrimoine. « Il s'agit en tant qu'élus de faire des choix, notre objectif est d'améliorer la vie des habitants et nous trouverons des solutions pour loger les associations et pour accueillir les grandes manifestations comme la fête de la moto et le comice ».

En attendant la vente devrait se conclure à la prochaine rentrée à un prix qui n'est pas encore public et Pascal Piccinini devrait de son côté investir un million d'euros dans cette affaire.

« L'intérêt de la vente pour la commune est bien réel puisque la dette par habitant il n'y a pas si longtemps était de 6500 € par habitant, elle est encore aujourd'hui de 2300 € et court jusqu'en 2040. »

Françoise Ravey Maire de Morvillars



Le château devrait rester à l'identique.

Un autre avenir en vue pour le château

25/05/2019

La commune n'ayant pas les moyens de requalifier le bâtiment et le projet de création d'un centre d'affaires public/privé n'ayant manifestement pas séduit les institutions, la décision a été prise par la municipalité de le vendre à un investisseur privé, en l'occurrence Pascal Piccinini, d'Étueffont.

Enfin le centre d'affaires dans le château communal : la vénérable bâtisse classée monument remarquable mais non historique devrait être cédée à un marchand de biens qui vendra des lots à aménager. Mais pour l'heure les choses n'en sont pas encore là. Le conseil réuni (c'est-à-dire n'a fait qu'approuver la désaffectation et le déclassement du château qui fut au fil des ans la demeure de la famille Viellard, un hôpital, des salles de classe, une cantine, des logements sociaux et dernièrement le siège des associations communales.

Désendettement

« Sa requalification pour lutter contre les outrages du temps s'élèverait de 2,7 millions à 3 millions d'euros, la commune n'en a pas les moyens » a d'abord souligné Françoise Ravay, maire de Morvillars. Et le projet de création d'un centre d'affaires public/privé n'était visiblement pas en phase avec les diffé-



Pascal Piccinini : « La résidence devrait s'appeler la Vie de château... »

rents opérateurs. D'où la solution de vendre à un investisseur privé, en l'occurrence à Pascal Piccinini, d'Étueffont.

« L'intérêt de la vente pour la commune est bien réel puisque la dette par habitant il n'y a pas si longtemps était de

6500 €, elle est encore aujourd'hui de 2300 € et court jusqu'en 2040. »

Cette cession permettrait donc de désendetter en partie la commune et de financer des travaux. De son côté, l'investisseur, présent devant les élus, a expliqué qu'il est amoureux des vieilles pierres et rénove essentiellement des maisons de maître. « Hors la réflexion des façades, des fenêtres, l'établissement des fluides, les lots seront vendus à aménager et d'ores et déjà des contacts existent également pour la création au rez-de-chaussée d'un restaurant gastronomique », précise encore Pascal Piccinini.

Le projet réside aussi dans la cession de la salle d'exposition pour y créer des garages et quatre toits sous les toits. Pour les élus, le projet fait l'unanimité, considérant que le choix de la cession est le meilleur pour conserver le patrimoine. « Il s'agit en fait qu'il y ait de faire des choix, notre objectif est d'améliorer la vie des habitants et nous trouverons des solutions pour loger les associations et pour accueillir les grandes manifestations com-

me la fête de la moto et le comice ».

En attendant la vente devrait se conclure à la prochaine rentrée à un prix qui n'est pas encore public et Pascal Piccinini devrait de son côté investir un million d'euros dans cette affaire.



Le château devrait rester à l'identique.

« L'intérêt de la vente pour la commune est bien réel puisque la dette par habitant il n'y a pas si longtemps était de 6500 € par habitant, elle est encore aujourd'hui de 2300 € et court jusqu'en 2040. »

Françoise Ravay
Maire de Morvillars

Le jardin comme support d'éducation à l'environnement (26/05/2019)

Dernièrement, 13 animateurs et animatrices des centres périscolaires du Territoire de Belfort ont participé à une rencontre avec l'association dijonnaise Pirouette Cacahuète au jardin de l'école. Objectif : découvrir des activités et outils pédagogiques liés au jardin.



Les 13 animateurs et animatrices ont été très à l'écoute de Lise Le Lagadec, intervenante de l'association Pirouette Cacahuète.

Ce lundi 13 mai, dans le jardin pédagogique de l'école de Morvillars, Maëlle Schneider, responsable de l'enfance et de la jeunesse a reçu Estelle Menissier, conseillère jeunesse à la direction départementale et coordinatrice du programme de formation (DDCSPP), Lise Le Lagadec, intervenante de Dijon de l'association Pirouette Cacahuète ainsi que 13 animateurs (trices) des centres périscolaires de tout le Territoire de Belfort.

De nombreuses thématiques abordées

L'association Pirouette Cacahuète a pour objectif d'inciter les familles, enfants, adultes et aînés à prendre part à leur environnement et à en être acteur dans un esprit ludique et très concret. Pour ce faire, Pirouette Cacahuète élabore des outils pédagogiques, des concepts, propose et anime des ateliers.

Le jardin quelle que soit sa taille est un formidable support d'éducation à l'environnement pour les accueils de loisirs. Il permet d'aborder de nombreuses thématiques : biodiversité, eau, déchets, alimentation... et de travailler sur différentes approches pédagogiques (ludiques, techniques, artistiques, sensorielles...). Il permet également de créer un petit coin de nature propice à la découverte et au bien-être des enfants.

Dans ce contexte, les objectifs étaient de découvrir des activités et outils pédagogiques concrets adaptés au support jardin ; d'acquérir des connaissances sur le jardin (faune, sol, légumes...) ; de connaître les grands principes du jardinage écologique.

Différentes approches pédagogiques

Cette rencontre a permis d'amener les participants à vivre des activités qu'ils pourront ensuite mettre en place dans leurs accueils. Pour cela, ils ont vécu la plupart des activités proposées puis les ont analysées

lors d'un temps « pas de côté » qui a permis de définir les objectifs pédagogiques, le matériel, la technique d'animation utilisée et les connaissances qu'ils ont pu acquérir.

Les activités ont été abordées sous différentes approches pédagogiques (ludique, artistique, sensorielle, observation...) et peuvent être faites en groupe entier, petits groupes ou individuellement

MORVILLARS Association

26/05/2019

Le jardin comme support d'éducation à l'environnement

Dernièrement, 13 animateurs et animatrices des centres périscolaires du Territoire de Belfort ont participé à une rencontre avec l'association dijonnaise *Pirouette Cacahuète* au jardin de l'école. Objectif : découvrir des activités et outils pédagogiques liés au jardin.

Ce lundi 13 mai, dans le jardin pédagogique de l'école de Morvillars, Maëlle Schneider, responsable de l'enfance et de la jeunesse a reçu Estelle Menissier, conseillère jeunesse à la direction départementale et coordinatrice du programme de formation (DDCSP), Lise Le Lagadec, intervenante de Dijon de l'association *Pirouette Cacahuète* ainsi que 13 animateurs (trices) des centres périscolaires de tout le Territoire de Belfort.

De nombreuses thématiques abordées

L'association *Pirouette Cacahuète* a pour objectif d'inciter les familles, enfants, adultes et aînés à prendre part à leur environnement et à en être acteur dans un esprit ludique et très concret. Pour ce faire, *Pirouette Cacahuète* élabore des outils pédagogiques, des concepts, propose et anime des ateliers.

Le jardin quelle que soit sa taille est un formidable support d'éducation à l'environnement pour les accueils de loisirs. Il permet d'aborder de nombreuses thématiques : biodiversité, eau, déchets, alimentation... et de travailler sur différentes approches pédagogiques (ludiques, techniques, artistiques, sensorielles...). Il permet également de créer un petit coin de nature propice à la découverte et au bien-être des enfants.

Dans ce contexte, les objectifs étaient de découvrir des activités et outils pédagogiques concrets adaptés au support jardin ; d'acquérir des connaissances sur le jardin (faune, sol, légumes...) ; de connaître les grands principes du jardinage écologique.

Différentes approches pédagogiques

Cette rencontre a permis d'amener les participants à vivre des activités qu'ils pourront ensuite mettre en place dans leurs accueils. Pour cela, ils ont vécu la plupart des activités proposées puis les ont analysées lors d'un temps « pas de côté » qui a permis de définir les objectifs pédagogiques, le matériel, la technique d'animation utilisée et les connaissances qu'ils ont pu acquérir.

Les activités ont été abordées sous différentes approches pédagogiques (ludique, artistique, sensorielle, observation...) et peuvent être faites en groupe entier, petits groupes ou individuellement.

13 le nombre d'animateurs et d'animatrices des centres périscolaires du département qui ont participé à cette rencontre.



Linky : « Garantir aux usagers la liberté d'exercer leur choix » (27/05/2019)

Outre le devenir du château communal (notre édition de samedi), les élus de Morvillars réunis jeudi soir ont évoqué la question du compteur communicant Linky. Et après une réunion publique qui s'est tenue en mairie le 16 novembre dernier, les élus ont pris une délibération qui demande

« expressément à l'opérateur chargé de leur pose de garantir aux usagers la liberté d'exercer leur choix à titre individuel et sans pression pour accepter ou refuser l'accès à leur propriété y compris lorsque le compteur est à l'extérieur. »

Général Electric. Dans une longue délibération, les élus ont aussi apporté leur soutien aux salariés de Général Electric tout en demandant au président de la République de tenir ses engagements pris pour Belfort [...] et à prendre toutes les mesures nécessaires à la préservation de l'emploi.

Noms de rues. Sur le plan local un certain nombre de rues seront renommées prochainement tout comme l'école primaire qui devrait être rebaptisée « pour favoriser son appropriation » par la population. Il faudra toutefois patienter jusqu'au 28 juin prochain jour de l'inauguration des aménagements de la cour pour en connaître le nom.

16 pour la semaine du vélo (28/05/2019)



Djékodjim Abderamane-Dillah, principal, et Samir Meddour, CPE, et les élèves récompensés, Dominique Welfele, Lylia Guyon (1^{er} ex-æquo) et Perrine Zaugg (3^e).

16 C'est le nombre d'élèves qui ont été récompensés lundi au collège Lucie-Aubrac par Djékodjim Abderamane-Dillah, principal et Samir Meddour, CPE pour leur participation à l'action « La semaine à vélo ». Parmi ces 16 cyclistes qui ont parcouru, du lundi 13 au vendredi 17 mai, 579,70 km, on trouve ex-æquo à la première place Lylia Guyon et Dominique Welfele (66km), qui ont reçu une entrée pour une séance de Jump-stretch à Valentigney et 3^e Perrine Zaugg (64 km) qui a reçu une entrée pour le Turbing Duo à la Planche des Belles-Filles. Les autres élèves ont reçu une gourde. A noter que les porteurs de casques bénéficiaient d'un bonus de 2 km.

Le château Viellard va faire peau neuve (28/05/2019)

(Bastien Munch -France Bleu Belfort-Montbéliard)

Le château Viellard, construit au XIX^{ème} siècle dans la commune de Morvillars, est en vente depuis huit ans et ne cesse de se dégrader. La mairie a enfin réussi à trouver un possible repreneur, qui compte y installer un restaurant gastronomique et des appartements de luxe.



La maire de Morvillars, Françoise Ravey, a trouvé un repreneur pour le château Viellard : Pascal Piccinini.

La bâtisse est visible depuis le haut de la commune de Morvillars. Le [château Viellard](#), construit par la famille d'industriels du même nom, en 1872, vient enfin de trouver un possible repreneur. Racheté par la mairie dans les années 60, il se détériore depuis plusieurs années. A tel point que les associations qui l'occupent doivent le quitter. La commune l'a mis en vente en 2011 mais ne trouvait aucun repreneur. C'est donc désormais chose faite. Pascal Piccinini, promoteur immobilier, s'est déclaré intéressé par le château Viellard en mars 2018. "J'ai tout de suite été séduit par sa façade grandiose, et surtout par son toit en ardoise", indique-t-il. "On pourrait croire que le bâtiment est beaucoup dégradé mais en réalité, les fondations sont intactes. Il faut seulement changer quelques éléments de la façade, comme les volets." Il prévoit de créer un restaurant gastronomique et des appartements de luxe dans le monument classé.



Le château Viellard est entouré de nombreux espaces verts. - Françoise Ravey

Une épine dans le pied de la commune

Le promoteur immobilier fait le tour des lieux et se projette déjà dans les futurs travaux. "Cette grande salle de réception sera parfaite pour le restaurant gastronomique !", s'enthousiasme-t-il. A côté de lui, Françoise Ravey est aux anges. La maire de Morvillars attend ce moment depuis le début de son mandat. "Aucun acheteur ne voulait nous reprendre le château, sachant qu'il y en a pour presque trois millions d'euros de rénovation. C'est exceptionnel qu'on ait trouvé preneur, on n'y croyait plus !"

Les habitants n'ont pas envie que toutes les dépenses publiques aillent dans la rénovation du château. Il faut dire que le château Viellard commence à peser sur les dépenses de la commune. "Dès le début de notre mandat, en 2011, les habitants nous ont demandé ce qu'on allait en faire", continue Françoise Ravey. "Ils n'avaient pas envie que toutes les dépenses publiques aillent dans sa rénovation."



Depuis quelques années, le château Viellard n'est plus aux normes pour accueillir des associations. -

Redécouvrir le château

Le projet immobilier de Pascal Piccinini arrive donc au bon moment. "Non seulement il va nous amener un nouveau public, notamment originaire de la Suisse, mais en plus _les habitants de Morvillars vont pouvoir se réapproprier le monument_", affirme le maire. "Ils viendront au restaurant pour un repas en famille ou entre amoureux et ne verront plus le château Viellard de la même façon."

La vente devrait être officialisée à l'automne et les travaux pourraient commencer dans la foulée. Quelques personnes se seraient déjà déclarées intéressées pour acheter un appartement dans ce château historique.



La maire de Morvillars, Françoise Ravey, et le futur repreneur, Pascal Piccinini, repèrent déjà les lieux en vue de futurs travaux

Démontage du tombeau de Walter d'Andlau (29/05/2019)

Le cénotaphe, soigneusement démonté jeudi et vendredi par l'entreprise Art de Pierres de Valentigney, agréée par les Monuments historiques, sera ensuite, dans le cadre de sa préservation, assemblé dans sa configuration d'origine d'avant 1883.



Daniel et Dominique creusant avec minutie derrière la partie à démonter.



Une partie du tombeau.

L'entreprise Art de Pierres de Valentigney, agréée par les Monuments historiques, a procédé jeudi et vendredi au démontage du cénotaphe de Walter d'Andlau. Ce cénotaphe (tombeau élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps) de Walter d'Andlau et d'Elisabeth d'Arbois incrusté dans le pignon du presbytère est un élément du patrimoine de Morvillars, qui présente un grand intérêt historique et généalogique.

En 1882, quand a été démolie la vieille église, ses restes furent incrustés dans le mur ouest de la cure. Le tombeau de Walter d'Andlau, mort le 4 février 1630, et de son épouse Elisabeth d'Arbois, décédée en 1626, se trouvait auparavant dans l'ancienne chapelle des seigneurs contigüe à l'église, avant que celle-ci ne soit détruite en 1882. Des fragments provenant de tombes de cette ancienne chapelle se trouvent également sur le mur ouest de la cure.

L'épithaphe des Andlau, sculptée, est entourée de seize écus aux armes des familles dont ils sont issus, ou de celles avec lesquelles ils ont contracté des alliances : huit blasons pour Walter d'Andlau et huit pour son épouse.

En 2016, les communes de Morvillars et de Méziré ont décidé de vendre l'ancien presbytère avec une clause de protection du monument. L'acquéreur, Cyrille Viellard, a fait don du bâtiment à l'association du prieuré Saint-Norbert et des travaux sont entrepris actuellement pour le transformer en prieuré qui abritera prochainement les prêtres prémontrés officiant dans les paroisses du Sud Territoire.

Les différents éléments du tombeau sanglés et protégés avec de la paille

Dans le but de préserver le monument des dégradations des intempéries et d'un éventuel vandalisme, Cyrille Viellard a proposé aux deux communes de Morvillars et Méziré de démonter le monument le plus soigneusement possible et de le réimplanter dans l'église Saint-Martin toute proche. La continuité historique sera ainsi restaurée entre l'ancienne chapelle des seigneurs construite avant 1309 et la nouvelle église érigée entre 1882 et 1886 par Juvénal Viellard et son épouse Laure Migeon.

La première phase, celle du démontage, vient d'être réalisée. Les ouvriers, Daniel et Dominique, ont travaillé avec minutie pour décoller les pierres cimentées dans le mur, en utilisant des burins et un petit marteau pneumatique. La pierre étant très friable, les différents éléments du tombeau ont été sanglés et protégés avec de la paille avant d'être déposés. Les éléments du tombeau, une vingtaine, sont en lieu sûr.

Les communes vont entreprendre diverses démarches administratives puis la pierre subira une restauration complète, effectuée principalement au laser, avant la réimplantation du monument. Le cénotaphe sera assemblé dans sa configuration d'origine d'avant 1883. En effet, actuellement le monument comporte, en partie supérieure, une plaque qui n'appartenait pas au monument funéraire de Walter d'Andlau et de son épouse.

Le coût des travaux sera à la charge des deux communes.

16 C'est le nombre d'écus aux armes des familles qui entourent l'épithaphe des Andlau, 8 blasons pour Walter d'Andlau et 8 pour son épouse.

Démontage du tombeau de Walter d'Andlau



Daniel et Dominique creusant avec minutie derrière la partie à démonter.

Le cénotaphe, soigneusement démonté jeudi et vendredi par l'entreprise Art de Pierres de Valentigney, agréée par les Monuments historiques, sera ensuite, dans le cadre de sa préservation, assemblé dans sa configuration d'origine d'avant 1883.

L'entreprise Art de Pierres de Valentigney, agréée par les Monuments historiques, a procédé jeudi et vendredi au démontage du cénotaphe de Walter d'Andlau. Ce cénotaphe (tombeau élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps) de Walter d'Andlau et d'Elisabeth d'Arbois incrusté dans le pignon du presbytère est un élément du patrimoine de Morvillars, qui présente un grand intérêt historique et généalogique.

En 1882, quand a été démolie la vieille église, ses restes furent incrustés dans le mur ouest de la cure. Le tombeau de Walter d'Andlau, mort le 4 février 1636, et de son épouse Elisabeth d'Arbois, décédée en 1626, se trouvait auparavant dans l'ancienne chapelle des seigneurs cortigle

à l'église, avant que celle-ci ne soit détruite en 1882. Des fragments provenant de tombes de cette ancienne chapelle se trouvent également sur le mur ouest de la cure.

L'épithaphe des Andlau, sculptée, est entourée de seize des aux armes des familles dont ils sont issus, ou de celles avec lesquelles ils ont contracté des alliances : huit blasons pour Walter d'Andlau et huit pour son épouse.

En 2016, les communes de Morvillars et de Mézière ont décidé de vendre l'ancien presbytère avec une clause de protection du monument. L'acquéreur, Cyrille Vieillard, a fait don du bâtiment à l'association du pignon Saint-Norbert et des travaux sont entrepris actuellement pour le transformer en presbytère qui abritera prochainement les prêtres prévoies officiels dans les paroisses du Sud Territoire.

Les différents éléments du tombeau saignés et protégés avec de la paille.

Dans le but de préserver le monument des dégradations des intempéries et d'un éventuel vandalisme, Cyrille Vieillard a

proposé aux deux communes de Morvillars et Mézière de démonter le monument le plus soigneusement possible et de le réimplanter dans l'église Saint-Martin toute proche. La continuité historique sera ainsi restaurée entre l'ancienne chapelle des seigneurs construite avant 1509 et la nouvelle église érigée entre 1882 et 1886 par Juvénal Vieillard et son épouse Laure Migeon.

La première phase, celle du démontage, vient d'être réalisée. Les ouvriers, Daniel et Dominique, ont travaillé avec minutie pour décoller les pierres incrustées dans le mur, en utilisant des barres et un petit marteau pneumatique. La pierre étant très friable, les différents éléments du tombeau ont été saignés et protégés avec de la paille avant d'être déposés. Les éléments du tombeau, une vingtaine, sont en les sirs.

Les communes vont entreprendre diverses démarches administratives puis la pierre subira une restauration complète, effectuée principalement au laser, avant la réimplantation du monument. Le cénotaphe sera assemblé dans sa configuration d'origine d'avant 1883. En effet, actuellement le monument comporte, en partie supérieure, une plaque qui n'appartenait pas au monument funéraire de Walter d'Andlau et de son épouse.

Le coût des travaux sera à la charge des deux communes.

16

C'est le nombre d'écus aux armes des familles qui entourent l'épithaphe des Andlau, 8 blasons pour Walter d'Andlau et 8 pour son épouse.

Une partie du tombeau.

Photo ER



Photo ER

Démontage du tombeau de Walter d'Andlau

Le piano dans tous ses états (30/05/2019)

Piano à quatre mains au plein air et musiques de film le 21 juin dans le parc du château des tourelles, piano à quatre mains et danses virtuoses le 22 juin dans le petit salon blanc : le festival joue de tous les registres. Jazz et classique au château.



Concert exceptionnel au festival des tourelles le 22 juin, de Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie

Et vous, votre piano classique, vous le prendrez bien avec un nuage de jazz ? Le festival des tourelles de Morvillars n'aime pas trop la sagesse ni le conventionnel. Sa seconde édition fait une belle place au piano à quatre mains, avec deux concerts de nature différente, vendredi et samedi. Ils montrent les nombreuses possibilités de l'instrument, dans des programmes joyeux, de qualité, et accessibles à tous.

Premier « quatre mains » avec deux artistes brillants, le 21 juin à 21 h 30, au plein air, dans le parc du château : Franck Ciup et Eric Artz, que l'on a souvent entendu déjà au château des Tourelles, grâce au Salon de musique. Ces deux jeunes interprètes plongeront dans les musiques de film : « Quand Eric Artz et Franck Ciup font leur cinéma au piano », tout un programme ! Musiques célèbres de films pour se transporter dans nos souvenirs d'enfance, mais aussi des classiques revisités, des musiques originales et des compositions mélodiques, jouées en alternance... sans interruption musicale. Un flot de musique va donc couler dans le parc du château, là où se trouvait un étang il y a cent ans. « Le concert tiendra beaucoup du spectacle, et il sera drôle », annonce Olivia Gay, directrice artistique du festival, qu'elle a créé avec son mari Thierry Maillard. Ils annoncent « une Madeleine musicale rêveuse », et « une fraternelle communion shubertienne » entre les pianistes.

Autre rendez-vous à quatre mains, de dames cette fois : le samedi 22 juin, à 19 h, au petit salon blanc. Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie donneront leur « invitation à la danse », plutôt relevée : au programme, « Deux Valses-Caprices Baume-Sanglard de Edvard Grieg, « Dix danses pour piano à quatre mains » de Hans Huber, « Danses norvégiennes » de Grieg, « Danses slaves » d'Anton Dvorak. Habituees à jouer en duo, des deux concertistes internationales devraient réjouir les mélomanes exigeants. Roumaine, Dana Ciocarlie figurait parmi les trois finalistes nommés aux Victoires de la musique classique en 2018, avec son intégrale pour piano seul de Robert Schumann. « Nous sommes vraiment très heureux d'accueillir

ce concert programmé en partenariat transfrontalier avec les festivals de piano de Porrentruy et Saint-Ursanne » commente Olivia.

« Nous faisons un pont musical entre la France et la Suisse, avec la conviction que les mélomanes franchissent les frontières pour la musique ». La circulation, renforcée par l'ouverture de la ligne Belfort-Porrentruy, trouve ici une déclinaison artistique croisée. Violoncelliste, Olivia jouera un programme romantique à Saint-Ursanne début juillet, en duo avec Vanessa Wagner.

Christine RONDOT

MORVILLARS Festival

30/05/2019

Le piano dans tous ses états



Concert exceptionnel au festival des tourelles le 22 juin, de Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie. Photo ERIC

Piano à quatre mains au plein air et musiques de film le 21 juin dans le parc du château des tourelles, piano à quatre mains et danses virtuoses le 22 juin dans le petit salon blanc : le festival joue de tous les registres. Jazz et classique au château.

Et vous, votre piano classique, vous le prendrez bien avec un mou de jazz ? Le festival des tourelles de Morvillars n'aime pas trop la sagesse ni le conventionnel. Sa seconde édition fait une belle place au piano à quatre mains, avec deux concerts de nature différente, vendredi et samedi. Ils montrent les nombreuses possibilités de l'instrument, dans des programmes joyeux, de qualité, et accessibles à tous. Premier « quatre mains » avec deux artistes brillants, le 21 juin à 21 h 30, au plein air, dans le parc du château : Franck Cugnot et Eric Artz, que l'on a souvent entendus déjà au château des Tourelles, grâce au Salon de musique. Ces deux jeunes interprètes plongeront dans les musiques de

film : « Quand Eric Artz et Franck Cugnot font leur cinéma au piano », tout un programme ! Musiques célèbres de films pour se transporter dans nos souvenirs d'enfance, mais aussi des classiques revisités, des musiques originales et des compositions mélodiques, jouées en alternance... sans interruption musicale. Un flot de musique va donc couler dans le parc du château, là où se trouvait un étang il y a cent ans. » Le concert tiendra beaucoup du spectacle, et il sera drôle », annonce Olivia Gay, directrice artistique du festival, qu'elle a créé avec son mari Thierry Maillard. Ils annoncent « une Madeline musicale rêvée », et « une éternelle communion shubertienne » entre les pianistes.

Une invitation à la danse

Autre rendez-vous à quatre mains, de danses cette fois : le samedi 22 juin, à 19 h, au petit salon blanc. Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie donneront leur « invitation à la danse », plutôt relevée : au programme, « Deux Valses-Caprices Baume-Sanglard de Edvard Grieg. » « Dis danses pour piano à quatre mains » de Hans Huber, « Danses norvégiennes » de Grieg, « Danses slaves » d'Anton Dvorak. Habitues à jouer en duo, ces deux concertistes internationaux devraient réjouir les mélomanes exigeants. Roumaine, Dana Ciocarlie figure parmi les trois finalistes normés aux Victoires de la musique classique en 2018, avec son intégrale pour piano seul de Robert Schumann. « Nous sommes vraiment très heureux d'accueillir ce concert pro-

grammé en partenariat transfrontalier avec les festivals de piano de Porrentruy et Saint-Ursanne » commente Olivia. « Nous faisons un pont musical entre la France et la Suisse, avec la conviction que les mélomanes franchissent les frontières pour la musique ». La circulation, renforcée par l'ouverture de la ligne Belfort-Porrentruy, trouve ici une déclinaison artistique croisée. Violoncelliste, Olivia jouera un programme romantique à Saint-Ursanne début juillet, en duo avec Vanessa Wagner.

Christine RONDOT

Eric Artz, fidèle invité de la maison depuis ses débuts

Il s'est produit aux Tourelles plusieurs fois, dont en duo piano violoncelle avec Olivia Gay. Eric Artz est l'un des artistes fidèles au château des Tourelles. Répété par Alain Battard, créateur du Salon de Musique, lorsqu'il était tout jeune concertiste, Eric Artz fait un beau parcours. Premier prix de piano au conservatoire de Paris, diplômé de l'école normale supérieure de musique, il est lauréat de plus de vingt concours nationaux et internationaux. Il se produit régulièrement en soliste et avec l'Orchestre de France. Ce spécialiste de Chopin illumine aussi Schubert, Debussy ou Liszt.

Ch. R.

Lauréats du collège Lucie Aubrac (30/05/2019)



Le deuxième prix collégien, catégorie travail collectif, est remporté par Hugo, Thomas et Maxime du collège Lucie Aubrac de Morvillars. Ces élèves ont travaillé avec leur professeur d'histoire Sandrine Bozzoli sur la répression et la déportation des juifs en France. Pour eux, ce projet a permis un « approfondissement des connaissances, et donne une autre approche sur la vision de la société aujourd'hui ». Pour eux, il est important de « continuer à raconter l'histoire de ce qui s'est passé ».

Open 3 bandes 2019 au billard club (30/05/2019)



Open trois bandes au château

Le Retro billard club a initié un open trois bandes depuis 2015. Le dernier week-end a vu 14 compétiteurs pour ce dernier tournoi organisé dans le château de Morvillars. Pour cette compétition, ils étaient venus de Colmar, Vesoul, Belfort et bien sûr Morvillars. Les deux premières places ont été remportées par les joueurs de Belfort, la troisième par une équipe mixte Vesoul/Colmar.